Collombey (Valais) : La Barmaz II. Fouilles de 1951

Autor(en): **Sauter, Marc-R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses**

Band (Jahr): **15 (1951)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1034519

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

und wurde zu technischen Verbesserungen, etwa des Pferdegeschirrs, verwendet. Im ganzen genommen mag die Siedlung, soweit wir heute erkennen können, mindestens 3–400 Jahre alt geworden sein.

Zum Schluß dieses vorläufigen Berichtes sei allen, die das Zustandekommen der Lehrgrabung auf dem Kestenberg durch ihre aktive Mitarbeit, oder durch Unterstützung ermöglicht haben, den arbeitsfreudigen Ausgräbern, den Spendern, den Behörden und der Bevölkerung von Möriken, dem Herrn Kantonsarchäologen und der Regierung des Kt. Aargau von Herzen gedankt. Dr. E. Gersbach bin ich für seine Mitarbeit bei der Auswertung der Funde zu besonderem Dank verpflichtet. R. Laur-Belart.

Collombey (Valais). La Barmaz II. Fouilles de 1951

Une nouvelle campagne de fouilles, dont la réalisation nous a été permise par une nouvelle subvention de l'Etat du Valais[1]), a porté sur le site de Barmaz II, découvert en février 1938 et partiellement fouillé en mars de la même année[2]). Nous avions alors mis au jour quatre tombes néolithiques, en plus des deux premières que le hasard d'un coup de mine avait fait sortir du haut de la carrière Bianchi, et que nous avions sauvées tant bien que mal.

La photographie que nous avons publiée dans le fascicule XIII, 1 (1949), p. 12, de ce bulletin, donne l'aspect du terrain vers la fin des fouilles de 1948. Nous avons prolongé la grande tranchée en direction du nord-ouest, le long de la petite paroi rocheuse au pied de laquelle trois des tombes étaient alignées. Comme on pouvait s'y attendre l'alignement se continuait plus loin. En effet, en deux semaines de travail, nous avons pu mettre au jours neuf nouvelles tombes, dont six étaient dans l'alignement primitif. Toutes étaient orientées NE-SW (tête au NE, face regardant au SE), sauf une, orientée SE-NW (tête au SE). Il s'agissait encore du type de la tombe en ciste à squelette accroupi. Trois des neuf nouvelles tombes contenaient des squelettes d'enfants.

Jusqu'alors seule une tombe d'enfant de Barmaz I (no 29) nous avait livré un objet: une perle cylindrique; mais celle-ci provenait de la terre de remplissage. Cette fois deux tombes d'enfants renfermaient un objet bien en place: contre l'omoplate du squelette no 7 était placée une belle lame de silex blan-

[1]) Nous remercions une fois de plus M. A. de Wolff, conservateur du Musée de Valère à Sion, de nous avoir accordé cet appui matériel. Merci aussi – une fois de plus – aux autorités communales de Collombey pour leur intérêt constant et sympathique. L'équipe de travail était formée, outre le soussigné et Mme Sauter, de Mlle H. Kaufmann. Dr sc. de MM. P. Morgenthaler et G. Rappaz, stud. sc. (Genève) et Fankhauser, stud. phil. (Berne), ainsi que de plusieurs autres étudiants, aides temporaires. Ils ont tous fort bien travaillé!

[2]) Voir Ur-Schweiz-La Suisse primitive, XI, 1947, pp. 18 et 49; XIII, 1949, p. 10 et XIV, 1950, p. 45, ainsi que les Arch. suisses d'Anthr. gén., XV, 2, 1950, p. 194.

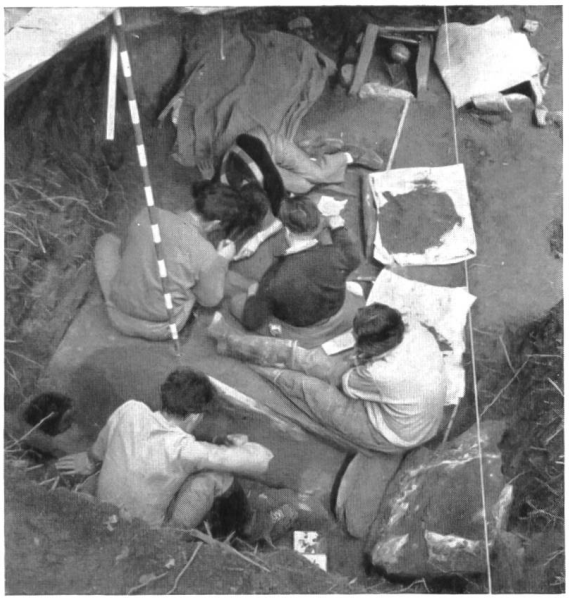


Fig. 36a. Collombey, la Barmaz II.
Tombes néolithiques.
Entre deux averses, on s'affaire délicatement autour de deux tombes.

b. Barmaz II. Vue plongeante de sept des neuf nouvelles tombes néolithiques (7 à 13).
La tombe 11 a subi anciennement un glissement qui l'a séparée en deux.

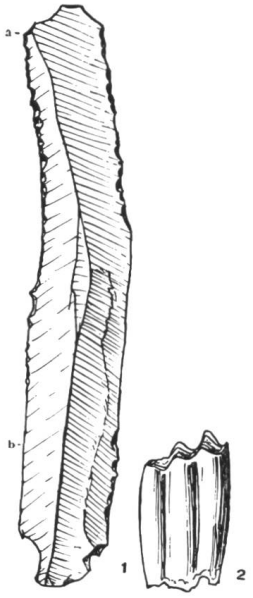
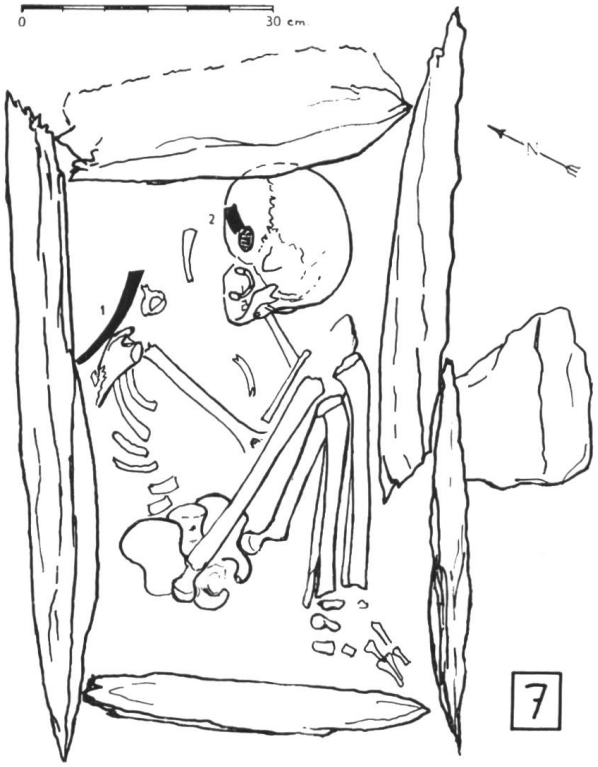


Fig. 37. Plan de la tombe 7 (enfant). Ech.: 1 : 10.
A gauche, le mobilier (auquel il faut ajouter un petit tesson): 1. Faucille en silex (le lustré intéresse le tranchant de a à b); 2. Dent de chèvre ou mouton. Ech.: 2 : 3.



châtre de 14 cm, du type déjà rencontré (hors des tombes!) à Barmaz I; le lustré qui recouvre partiellement l'un des tranchants, retouché, prouve que cette lame, emmanchée, était employée comme faucille. Dans la tombe 9, l'enfant tenait entre ses mains une pointe de silex brunâtre parfaitement retouchée. De plus il faut signaler que dans presque toutes les tombes découvertes cette année la terre de remplissage contenait un petit tesson de céramique en général lustré mais atypique, et un fragment osseux ou une dent d'animal domestique; relevons à ce propos que la terre du niveau des tombes était presque stérile, seule en proviennent une petite hache polie, un fragment d'une autre, quelques très rares tessons et quelques ossements d'animaux.

Au-dessus de la terre rouge qui, comme à Barmaz I, entourait les cistes néolithiques, une couche de terre brunâtre pourrait dater de l'âge du Bronze, à en croire quelques tessons malheureusement peu typiques. Mais il n'y a pas de niveau aussi caractérisé qu'à Barmaz I, avec ses sépultures en pleine terre.

Par les dernières découvertes le site double de la Barmaz, avec ses 50 tombes néolithiques et sa dizaine de sépultures du Bronze ancien, et malgré sa relative pauvreté en matériel archéologique, prend décidément une place de choix dans les études préhistoriques dans le bassin du Rhône. D'autre part son intérêt anthropologique s'accroît encore, en permettant de composer une série relativement nombreuse (évidemment pas si on la compare aux 800 et quelques squelettes énéolithiques trouvés à Byblos!).

Mais il faudra un long travail avant de pouvoir offrir aux préhistoriens le résultat détaillé et raisonné de tout ce qui a été observé et découvert à la Barmaz.

Marc-R. Sauter.

Une fouille à Baulmes s/Yverdon

Une fouille archéologique a eu lieu à Baulmes, avec le concours de 8 étudiants, au Crêt de Palet.

Il s'agit d'une nécropole préhistorique au sujet de laquelle on avait peu de précisions, en l'absence de mobilier.

La plupart des tombes, au nombre de 22, avaient divers caractères communs:

presque chacune portait soit une grosse pierre, soit un amas de quelques gros cailloux à environ 20 centimètres au-dessus du thorax du de cujus;

chaque tombe était encadrée, au niveau du squelette, par une rangée de pierres rondes; les cadres étaient plus ou moins complets; une tombe avait un encadrement lithique complet; dans les autres cas, il y avait en tout cas une bordure de cailloux au niveau de la tête et du thorax;